

TRAFIC HOME CINÉMA 1.14

SOIRÉE PROJECTION AVEC LES VIDÉOS DE CATHERINE SULLIVAN & CO. (CYCLE LES MISES EN JEU DE L'ACTEUR)

JEUDI 23 JANVIER 2014, À 19H
AV. DU CHABLAIS 18, LAUSANNE
SALLE DE PROJECTION AU 1^{er} ÉTAGE

– *'Tis Pity She's A Fluxus Whore* (2003)

Double projection vidéo, 16mm transféré sur support numérique, couleur, v.o. anglaise non sous-titrée, 26min.

– *The Chittendens* (2005)

Fragment linéaire composé par l'artiste, tiré d'une installation de cinq ou six vidéos, 16mm transféré sur support numérique, couleur, v.o. anglaise non sous-titrée, extrait de 20min 45sec.

Dans le prolongement des réflexions menées dans la revue *Home Cinéma*¹ sur les opérations de construction du personnage et la mobilité du jeu d'acteur, l'Association Trafic propose des vidéos de Catherine Sullivan qui interrogent les différents registres des actions théâtrale et performative. Son travail sur la structure des attitudes investit des problématiques autour de la distribution des rôles sociaux et des déterminismes culturels qui les régissent, mais également les associations forcées qui entravent ou rendent possibles leurs lectures.

'Tis Pity She's A Fluxus Whore associe une pièce de théâtre de John Ford et des actions Fluxus à partir des réactions hostiles que ces œuvres ont suscité. Datant du 17^{ème} siècle, *'Tis Pity She's A Whore* aborde le tabou de l'inceste au travers de la relation entre un frère (Giovanni) et sa sœur (Annabella). Une adaptation particulièrement controversée est mise en scène en 1943 par A. Everett «Chick» Austin à l'Avery Memorial Theater de Hartford. D'autre part, les actions Fluxus programmées

PROGRAMME

Durée : 47'

INTRODUCTION

DESCRIPTIF

Geneviève Loup

à l'Audimax de l'Institut Technique d'Aachen en 1964 renvoient au contexte de la commémoration de l'attentat manqué contre Hitler. Complétant les documentations lacunaires par des recherches, l'artiste a reconstitué les propositions de Ben Vautier, Bazon Brock, Ludwig Gosewitz, Eric Andersen, Arthur Koepcke, Robert Filliou, Wolf Vostell et Joseph Beuys. Réarticulés par une partition, des scènes de la pièce et des fragments d'actions artistiques ont été interprétés dans leurs sites respectifs, à Aachen et Hartford, ensuite répétés en intervertissant les espaces ainsi que l'investissement et le retrait émotionnels de l'acteur. Andrzej Krukowski joue tous les rôles des artistes et de Giovanni, personnage reconnaissable à son costume d'époque. La caméra suit les mouvements de l'acteur et la permutation des rôles. Superposées à la double projection, deux voix *off* interprètent des extraits de dialogues de la pièce de Ford, mais aussi des critiques de l'adaptation théâtrale, des énoncés performatifs et des témoignages d'autres participants, en questionnant les rapports à l'erreur et à l'exploit.

Dans *The Chittendens*, quatorze attitudes élaborées à partir des réactions émotionnelles propres aux seize acteurs sont distribuées selon une partition construite en collaboration avec Sean Griffin. Les conjonctures aléatoires de ce système interrogent le rapport entre les réflexes conditionnés par les tâches programmées et la marge d'improvisation possible, avec des indications sur l'amplification ou la réduction des enjeux dramatiques, ainsi que leurs durées variables. Questionnant les schèmes comportementaux fondés sur des archétypes, cette installation vidéo (ici présentée par un extrait linéaire), convoque les motifs publicitaires du bateau et du phare d'une compagnie financière et d'assurance The Chittendens. Évoquant une promesse de prospérité, son imagerie maritime est matérialisée par le décor de l'«île de la pauvreté» dans le Wisconsin. L'économie des distinctions sociales a été analysée par Thorstein Veblen dans *La Théorie de la classe oisive* (1899), troubles qui persistent sous d'autres formes dans l'Amérique contemporaine. Les loisirs du bord de mer contrastent avec le monde du travail actif dans des bureaux à Chicago. Les acteurs répètent les attitudes qui leur sont attribuées avec différents costumes pour des prises de vue en noir et blanc puis en couleur, ensuite superposées au montage, révélant ainsi les infimes décalages dans l'interprétation de situations de crise.

ARTISTE

Née en 1968 à Los Angeles, Catherine Sullivan vit à Chicago. Suite à des études de théâtre puis d'arts plastiques au California Institute of the Arts et à l'Art Center College of Design, elle écrit et met en scène des œuvres pour le théâtre, des performances et des installations vidéo. Une exposition monographique a notamment été présentée à la Kunsthalle de Zürich en 2005.

¹ Jean-Michel Baconnier, «L'accessoire comme instrument constructif d'un personnage», et Geneviève Loup, «Doubles jeux: acteur de scène, acteur du monde», dans la revue *Home Cinéma*, no 2, 2011, pp. 33-59 et 61-84.

TRAFIC
HOME CINÉMA
1.14

www.trafic.li - info@trafic.li

Avec le soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud

L a u s a n n e



Remerciements: Catherine Sullivan

Partenaires: Mike Lombardo, ainsi que tous les membres de l'Association

Réalisation graphique: atelier dommage & intérêt (www.atelier-di.org)

Conception graphique (2007-2011): www.station-sud.ch